

# Rapport annuel sur l'état de la France en 2016

## Déclaration du groupe des associations

Produire un rapport annuel sur l'état de la France est un exercice périlleux, particulièrement en 2016, compte tenu du profond renouvellement que vient de connaître notre institution mais aussi du délai imparti. Et pourtant, ce rapport, nous l'avons produit ! Il est là ! Certes imparfait, incomplet, peut-être même parfois un tantinet brumeux mais il est là, avec ses analyses pertinentes et surtout avec ses préconisations, toujours exprimées avec la seule volonté d'indiquer ce qui nous semble devoir être la ligne d'horizon à viser. Nous pouvons être assez heureux de la capacité qu'a eue notre assemblée à capitaliser ses expériences dans ce domaine, expériences quelques fois hasardeuses mais toujours utiles surtout lorsque les enseignements permettent d'éviter d'en répéter les aspects douloureux...

Cher(e)s collègues, nous avons « fait le boulot ! ». Et surtout nous l'avons fait collectivement grâce à la contribution de toutes les sections qui doivent en être remerciées, le tout coordonné sous l'aimable autorité de Pierre-Antoine Gailly et de Bénédicte Donnelly à qui j'adresse un salut particulier. Il nous faut maintenant tirer au plus vite le bilan de la méthode que nous avons mis en place et qui reste améliorable.

Mais au-delà de la forme, je voudrai m'arrêter un instant sur l'essentiel : le fond. Dette écologique et financière, délitement social, inégalités persistantes, pessimisme chronique, défiance vis-à-vis des décideurs... S'il nous semble que notre avis dépeint avec justesse l'image d'un pays tourmenté, en proie aux peurs et aux doutes, nous regrettons pourtant que la lecture ne laisse pas assez de place à la valorisation d'atouts solides dont dispose la France. Prenons trois exemples.

Premièrement, la solidarité. Même s'ils indiquent une stabilisation, les indicateurs relatifs aux inégalités de revenus et à la pauvreté en condition de vie traduisent bien sûr une situation humaine inacceptable. Pour autant, la valeur même de solidarité a-t-elle disparue ? Dans une excellente enquête parue fin mars dans un grand quotidien national, la réponse est claire : « *les Français plébiscitent l'action collective, du voisin, du prochain... celle qui permet de voir le bout de ses actes* ». Les mots sont forts. Les Français réclament plus que du « vivre ensemble » ; ils veulent du « faire ensemble ». Ils réaffirment aussi régulièrement leur attachement à ce qui est un atout de la France : notre système de protection sociale, véritable pilier de la redistribution qui permet à la France de se placer parmi les nations les moins inégalitaires d'Europe. Il nous semble que réaffirmer cela aurait enrichi notre rapport.

Deuxièmement, l'éducation. Notre avis traite du taux de sortie précoce du système scolaire. Il rappelle fort justement qu'il reste alarmant. Mais au-delà, il nous semble qu'il aurait gagné à valoriser l'énorme investissement citoyen produit par « l'armée des bénévoles », qui permet de rendre

concrètement accessibles à des millions de jeunes la culture, le sport, les activités d'éducation populaire. C'est cette action qui offre à de très nombreux enfants un environnement favorable à leur construction sociale et culturelle. Si pour certains, ces temps d'activité sont une bouée, pour tous, ils sont l'espace de la mixité si utile à la formation de l'esprit civique. Ils contribuent à donner à chacun une meilleure chance de réussite scolaire. En ce sens, l'effort produit par la société est un investissement et non un coût de fonctionnement qu'il faudrait amputer au seul nom de la bonne gestion. Cela aussi, nous aurions aimé que ce soit affirmé plus clairement encore.

Troisièmement, la préparation de l'avenir. Pour répondre au défi des mutations multiples (écologique, numérique, socio-économique) de notre époque, notre avis propose entre autres et avec justesse d'actionner deux leviers : l'investissement public/privé en matière de recherche et la nécessaire anticipation sur la transformation des métiers. Nous aurions souhaité que, pour illustrer le développement de l'esprit d'entrepreneur que nous appelons de nos vœux, notre avis valorise plus encore la force de la diversité des formes d'entrepreneuriat : entreprises capitalistiques, artisanat, agriculture, professions libérales, *start-up*, économie sociale et solidaire mais aussi les approches collaboratives comme les associations, les fondations ou les mouvements citoyens qui ne poursuivent pas un but économique, mais qui y contribuent toujours, comme ils contribuent au développement territorial et bien sûr, au renforcement du lien social.

Cher(e)s collègues, vous l'avez compris : c'est parce que nous aimons... le CESE que nous lui parlons franchement. Et c'est cette action de loyauté qui démontre que nous croyons toujours en lui !

C'est pourquoi le groupe des associations a voté cet avis. Et que nous contribuerons à le porter à l'extérieur de ces murs.